

Après six soirées de fête, le rideau est tombé samedi à Plumieux

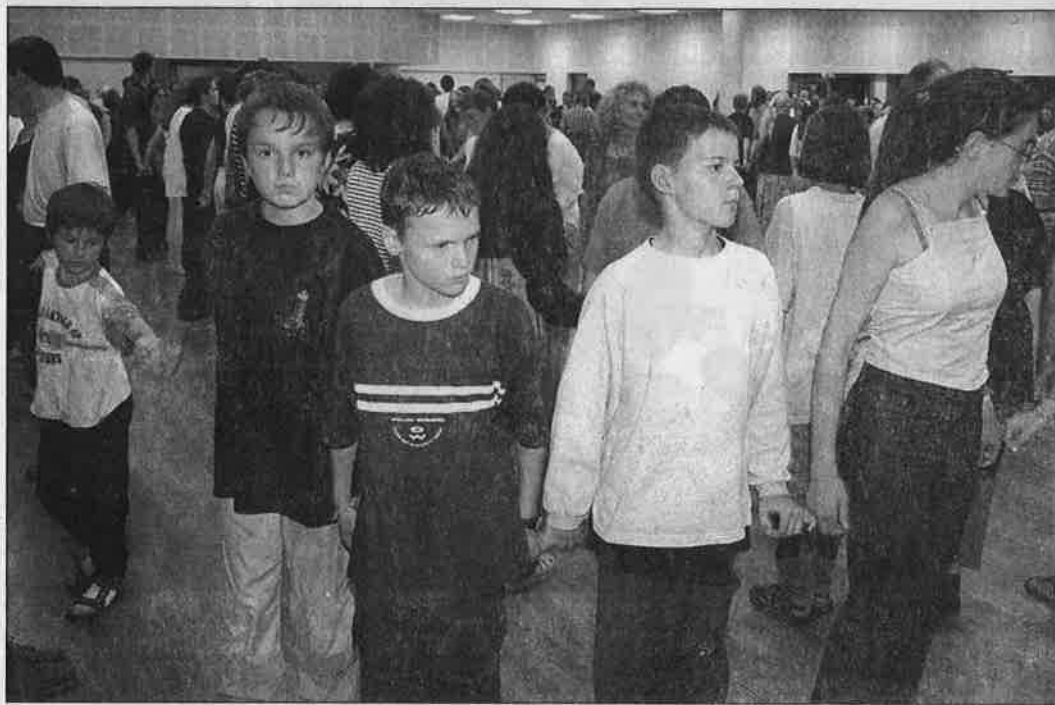
Gallèses : un festival très suivi

Rideau ! Les Assemblées gallèses se sont achevées samedi par un fest noz endiablé. Pendant une semaine, le canton de La Chèze aura vécu au rythme des musiques du cru, des contes du Niger, du théâtre gallo... Une belle édition, humide mais chaleureuse !

L'édition 2001 des Assemblées gallèses, qui a pris fin samedi, n'aura somme toute que peu souffert du temps maussade. L'ambiance chaleureuse des six soirées d'animations venait en effet largement le contrebalancer. Seul petit regret : le manoir de la Grange, cadre idéal et intimiste pour les soirées de plein air, a dû être délaissé au profit de la salle des fêtes. Mais ce qui a marqué le millésime, bien plus que les chroniques gouttes de pluie, c'est sa forte fréquentation.

Renouveau et ouverture

Samedi soir, de longues files de voitures étaient ainsi stationnées dans la rue principale de Plumieux. Des véhicules immatriculés 22 évidemment, mais aussi 75, 56, 79, 44... Un signe qui ne trompe pas : si les Assemblées gallèses puisent leur inspiration dans le terroir, elles rayonnent bien au-delà du pays de Loudéac. Ou du can-



Chaque soirée s'achevait par un fest noz. Celui de samedi soir, à Plumieux, a été particulièrement suivi.

ton de La Chèze, plutôt, car c'est là que se trouve le fief de ce festival de la culture gallèse, lancé il y a 22 ans.

Ce succès populaire fait que les organisateurs ont même dû refuser du monde au repas chanté de samedi, qui précédait le fest noz.

Les stages, eux aussi, ont affiché complet, avec 150 inscrits. Et le camping de La Chèze s'est avéré trop exigu : il a fallu que la municipalité mette à disposition des festivaliers le terrain de foot pour accueillir tout le monde. « **Année exceptionnelle, signe que la culture gallèse est bien vivante** », souriait Dominique Jumel, le président, lors de l'inauguration du festival, lundi dernier.

Cette vivacité, elle le doit sans doute beaucoup à son renouveau et à son ouverture. Renouveau, quand par exemple la soirée théâtrale (mardi) aborde des sujets résolument contemporains, tels l'environnement ou une tranche de vie dans une entreprise. Ouverture, quand les Gallèses se mettent à voyager. Vendredi soir, un public nombreux s'est ainsi rassemblé autour des conteuses Blandine Le Sauce et de Fatimane Aghali. La première est native du pays de Loudéac. La seconde du Niger. Des cultures très différentes... mais que rien n'oppose. Leur spectacle de contes croisés, discrètement souligné par la flûte traversière de Maryvonne Limon, en a été une éclatante démonstration.



Les Gallèses, une scène de choix pour les musiciens. Beaucoup sont des habitués qui ne ratent sous aucun prétexte le festival.